



Dans ce numéro

Activités des membres	Du nouveau au CA	1
	Retombées du projet de maillage	3
	Une ressource pour notre projet de vidéos clip	3
Activités à venir	Formule renouvelée pour la remise de bourses	4
	Invitation le 5 pour le 8 mars	4
Nos alliances	Se diviser pour rester ensemble	5
Nos boursières en carrière	Gaëlle André-Lescop, appartenance et compétence	6
Sciences: contributions au féminin	Les découvertes scientifiques de 2020	9
	La plus haute reconnaissance du Québec	10
	Lancement d'une enquête internationale sur les femmes en sciences et technologie	10
Dans l'actualité	Veille médiatique	11
Vient de paraître	Révolution papa	13

Activités des membres

Du nouveau au C. A.

France Rémillard (FR)

Nous sommes très heureuses de vous annoncer que le conseil d'administration de l'association pourra profiter de deux nouvelles administratrices : Michèle G. De Bellefeuille et Claire Deschênes. Nous vous les présentons.

Michèle G. De Bellefeuille

Après un baccalauréat en histoire avec mineure en communication, Michèle Gagnon De Bellefeuille a tout de suite été embauchée à titre de relationniste. Elle a notamment œuvré pendant 15 ans pour la Croix-Rouge, ici et ailleurs. Simultanément, comme si une seule carrière ne la comblait pas pleinement, elle s'est lancée en affaires. D'abord entrepreneure dans le domaine de la gastronomie (restauration), elle a ensuite ouvert sa galerie d'art. Puis,



pour terminer en douceur son existence de travailleuse, elle a entrepris une deuxième carrière, en optométrie cette fois, une compétence dont on dit que, des années après son départ, les clients réclament encore. Nul doute qu'avec une feuille de route aussi variée Michèle représente un atout précieux que nous, à l'AFDU-Québec, saurons mettre à profit.

À gauche, vous aurez reconnu Danielle V. Gagnon qui est déjà administratrice de l'association et à droite, sa sœur Michèle G. De Bellefeuille, notre nouvelle recrue.

Pour Claire Deschênes, les turbines hydrauliques n'ont plus de secrets. En effet, cette ingénieure, professeure à la faculté des sciences et de génie de l'université Laval et lauréate de nombreuses reconnaissances, jouit d'une renommée mondiale pour son expertise dans le domaine pointu de l'optimisation fonctionnelle de ces convertisseurs rotatifs qui transforment l'eau en lumière. Elle est également depuis longtemps engagée dans la promotion des femmes en Sciences et en génie. Son arrivée au C. A. de l'AFDU-Québec sera un atout pour nous qui souhaitons mettre l'accent dans les années à venir sur la promotion des études supérieures pour les filles dans les domaines où elles sont encore minoritaires soit le génie, les mathématiques et les technologies de l'information.

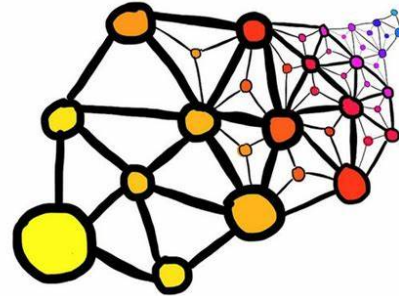


Claire Deschênes, ing., PhD,
FIC, C. M.

Retombées du projet de maillage

FR

Dans la lettre précédente, nous vous avons promis de vous informer des retombées de ce projet de maillage auquel la présidente avait prêté son concours en enregistrant une courte vidéo expliquant la mission de l'AFDU Québec. Rappelons que l'idée de ce projet était venue de la députée de Jean-Talon Joëlle Boutin. Eh bien, nous avons été maillées avec le cabinet BCF Avocats d'affaires qui nous a fait don de 2 000 \$. Notre partenariat avec le bureau de la députée a également beaucoup aidé à raviver notre cueillette de fonds pour les bourses 2020-2021. On soupçonne fort que le suivi exercé auprès de ses collègues a permis de renouveler deux bourses depuis longtemps disparues de notre éventail. Joëlle Boutin a elle-même contribué pour une bourse de 1 500 \$. Finalement, c'est 4 500 \$ que maillage et partenariat ont permis d'ajouter à la cagnotte de la Fondation.



Une ressource pour notre projet de vidéos

FR

Depuis longtemps, l'AFDU-Québec rêvait de faire plus pour la promotion des études supérieures pour les filles des Premières Nations en réalisant une série de courtes vidéos d'émulation destinées à des adolescentes du secondaire et même aux plus jeunes du primaire. L'idée était de présenter en 5 à 6 minutes quelques modèles de réussite. L'AFDU-Québec compte déjà parmi ses boursières, un certain nombre de ces femmes modèles qui mènent de belles carrières après avoir terminé des études supérieures.

Restait à trouver les experts, les fonds et les modes de diffusion. Un grand pas a été franchi quand, à la demande de Suzanne Lemire, une de nos boursières de l'an dernier, étudiante à la maîtrise en communication, a accepté de mener ces entrevues. Celles d'entre vous qui étaient présentes à la cérémonie de remise de bourses se souviendront de cette jeune béninoise pour qui la bourse de l'AFDU a suscité un grand soupir de soulagement lui apportant les quelques revenus toujours manquants pour la suite de son parcours scolaire. Perpétue Adite a depuis non seulement terminé sa maîtrise, mais elle a poursuivi sur sa lancée. Elle est maintenant inscrite au doctorat. C'est elle qui a été approchée pour la réalisation du vidéo pilote. De plus, Michelle Audette a accepté de livrer le témoignage d'introduction et de nous aider pour la diffusion. Comme nous avons également trouvé le financement, nous pouvons dire que ce projet est maintenant sur les rails.

Activités à venir

Invitation du 5 pour le 8 mars

FR

Le 8 mars, *Journée internationale des femmes*. Dans le cadre de cette journée particulière, nous avons obtenu pour vous la permission d'assister à la conférence donnée à l'Association des professionnelles et professionnels retraités du Québec (APRQ). Transmise en web diffusion, cette prestation sera celle de Françoise David. Cette militante et femme politique féministe et altermondialiste répondra à la question *Que signifie être féministe en 2021?* Ainsi Madame David rafraîchira votre palette d'arguments à opposer à celles et ceux qui aujourd'hui doutent de la pertinence d'être encore et toujours féministe. C'est donc le **vendredi 5 mars de 10 h à 11 h 30** que prendra place cette activité. Pour vous inscrire, je vous demanderais de remplir le formulaire :



<https://zoom.us/meeting/register/tJrcumorTMjHtY2iqUOmbVh6FuPbvo-19ie>

Après votre inscription, vous recevrez un courriel de confirmation contenant les instructions pour rejoindre la réunion.

Remise de bourses 2021

FR

Bien sûr, vous avez déjà reçu cette invitation que vous pouvez d'ores et déjà inscrire à votre horaire.

Si l'an dernier nous avons pu mener en présentiel la cérémonie de remise de bourses _ l'ordre de confinement général étant tombé le lendemain _ cette année nous avons dû nous résoudre à passer en mode virtuel. C'est donc le **18 mars de 19 h à 21 h** que nous présenterons notre nouvelle cohorte de boursières. Malgré l'aspect moins festif que d'habitude de cette cérémonie de 2021, nous voyons quand même certains avantages dont la possibilité d'archiver les témoignages des boursières qui sont depuis toujours les moteurs spirituels de nos actions.



Un prix de présence a même été prévu : les participantes gagneront le droit d'assister à un visionnement privé du film Femme(s), un documentaire aussi touchant qu'éblouissant dont la diffusion en salle a été interdite par le confinement.

Pour recevoir le lien d'inscription : communiquer vos noms et adresse courriel à Diane Laperrrière : diane.laperrriere@sympatico.ca, ou 418 872-5868, **avant le 12 mars**.

Nos alliances

Se séparer pour rester ensemble

FR, Debbie Stowe et Monique Villeneuve

Cela peut sembler invraisemblable de se séparer pour rester ensemble, mais c'est la solution mise sur la table par la fédération canadienne des femmes diplômées des universités (FCFDU) pour éviter son morcellement. Depuis 5 ans au moins certaines associations à travers le Canada réclament la désaffiliation avec le Graduate Women International (GWI), l'organisation mère, celle qui a donné naissance à toutes les filiales nationales. Au cours de l'été, une association a même déjà quitté pour ce motif et 5 autres menacent de ne pas payer la fraction de leur cotisation due à GWI. Comme une enquête a révélé qu'une majorité de membres désiraient maintenir son lien avec la fédération, cette dernière a compris que pour conserver son volume de membres, il lui fallait proposer une nouvelle structure d'adhésion. Ainsi notre fédération canadienne sera constituée de clubs adhérant à l'organisme international et de clubs n'y adhérant pas, ceci afin d'éviter de perdre le poids du nombre.

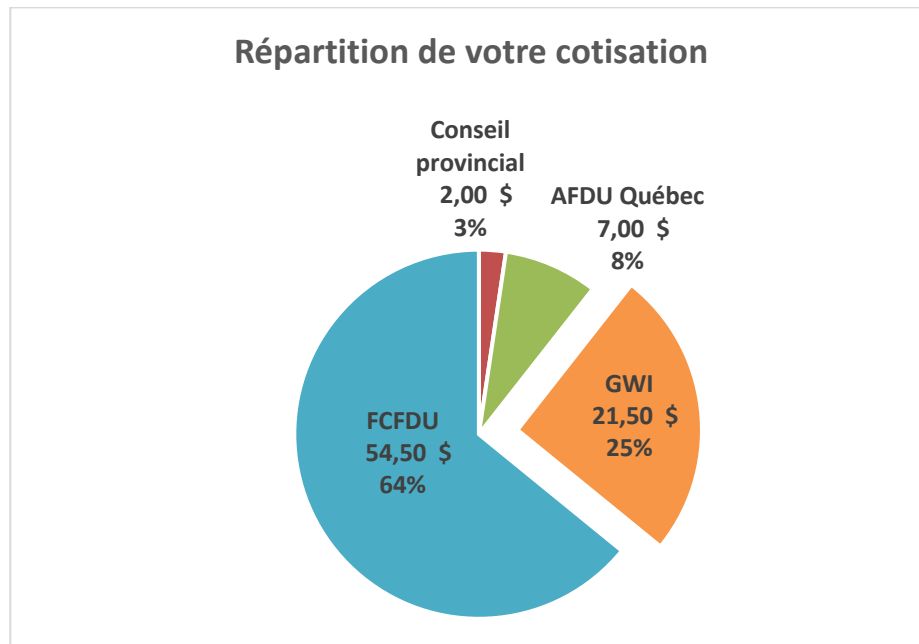
Quitter ou rester

Chaque club a donc jusqu'au 31 mars 2021 pour rendre sa décision de rester avec ou de quitter GWI. L'AFDU-Québec devait donc prendre rapidement cette décision : quitter ou rester. Lors de sa dernière séance du conseil du 24 février, après que Debbie Stowe ait informé les administratrices que, dans la plupart des clubs du Québec, la décision sera prise par le C. A., les administratrices de l'AFDU Québec ont choisi en votre nom. Elles ont accepté au nom des membres de l'AFDU Québec de maintenir le lien avec GWI : décision votée à l'unanimité. Les cotisations qui ont été payées à l'AFDU-Québec en septembre 2020 pour 2020-21 ont déjà été envoyées au bureau national. La portion de GWI de 21,50 \$ par membre sera utilisée pour payer ce qui est dû à GWI en janvier 2022.

Le renouvellement de notre adhésion à GWI sera toutefois de nouveau porté à votre attention lors de notre prochaine assemblée générale de l'automne. Cet été, au moment de l'assemblée réunissant les associations de la fédération sera discuté et réglé l'épineux problème de la sous-cotisation. Vous vous souviendrez peut-être qu'une résolution

d'augmentation de la cotisation de 6 \$ qui aurait permis de combler le déficit dû à GWI a été rejetée lors de l'assemblée générale de la fédération cet été obligeant la Fédération à le combler à même ses fonds.

En prévision de cette décision, nous invitons nos membres à visiter le site internet de GWI afin de constater à quoi est utilisé le montant (21,50 \$ cf. graphique ci-dessous) de nos cotisations qui leur est versé. Mieux encore, pour être régulièrement informés nous vous suggérons d'aller sur <https://graduatewomen.org/> pour cliquer sur *Media & Publications*. Vous verrez *Newsletter Update*, vous faites défiler vers le bas et vous vous inscrivez. Vous recevrez leur « Newsletter » dans votre boîte de réception. Vous pouvez également aller dans le *Members Corner*, cliquer sur l'un des sujets et vous serez invitée à vous inscrire : il vous suffira d'entrer votre courriel et d'inscrire un mot de passe et vous recevrez une confirmation très rapidement. Juste au cours de l'année qui se termine, GWI a inscrit 17 webinaires. Il y en aurait certainement un qui vous aurait intéressée.



Nos boursières en carrière

Depuis la création du fonds de la fondation AFDU-Québec, c'est plus d'un demi-million de dollars qui ont été attribués en bourses à des filles et des femmes désireuses de faire des études supérieures. Nous étions curieuses de connaître le devenir de ces filles que nous avons soutenues. Qu'est-il advenu de nos boursières une fois leurs études complétées ? C'est leur devenir que tente de relater cette chronique. Nous espérons qu'elle suscitera

votre intérêt et elle nourrira votre engagement dans la cause que nous poursuivons. Ce mois-ci, Gaëlle André-Lescop a accepté de témoigner.

Gaëlle André-Lescop, appartenance et compétences

Interview menée par France Rémillard



N. D. R. Au moment de cette interview, Gaëlle, nouvelle maman d'un petit Noah Esteban, était à la maison, en congé de maternité. Vous aurez plaisir à renouer avec cette ancienne boursière et à découvrir les suites de son parcours.

Je lui cède la parole.

Moi Gaëlle, ing., M. Sc., génie civil

Maintenant âgée de 39 ans, je suis originaire de Mani-utenam, une communauté innue située près de Sept-Îles à laquelle je suis très attachée. Je suis ingénieure en spécialité génie civil (diplôme obtenu de l'université Laval en 2005). Je travaille pour le [Conseil tribal Mamuitun](#). Cet organisme, fruit de la coopération de cinq de nos communautés, se consacre au développement des Premières Nations depuis 30 ans. Sa mission est de *proposer des solutions techniques de développement organisationnel et de gouvernance/... /à travers la réalisation de projets structurants*. Ses réalisations sont très diverses : restauration et protection environnementale d'un territoire écologique, agrandissement d'un gymnase et réfection d'une école, mise en conformité d'installations pétrolières, etc. On se doute bien qu'avec une mission de cette ampleur, l'organisme a besoin d'une variété d'expertises. Pour cela, elle compte sur les compétences d'une dizaine de personnes. Ma fonction au sein de cette équipe est *d'offrir un accompagnement dans le développement et la mise en œuvre de projets de construction et des analyses minutieuses et approfondies de différents rapports techniques, études et plans soumis par les firmes professionnelles*. De pouvoir le faire dans ma langue qui est aussi celle de mes clients est pour moi une fierté et un atout indéniable. Avant d'arriver à ce poste, j'ai œuvré sur un chantier hydroélectrique pour la Société d'énergie de la baie James pour le service des digues et les barrages et en environnement, puis j'ai ensuite travaillé à titre de directrice adjointe aux Immobilisations et Infrastructures pour le conseil de bande de Uashat mak Mani-utenam.



Vivre parmi les miens, apporter à ma communauté et la faire rayonner.

- avec ma tante a installer du sapinage au sol dans la tente ronde
- en Suède, pour donner une conférence sur les campements innus lors du congrès Arctic social science

La bourse de l'AFDU-Québec

En 2015, la bourse de l'AFDU-Québec a été reçue comme un encouragement à poursuivre. Plus particulièrement, la soirée de remise de bourses m'a permis de découvrir d'autres disciplines, d'entendre d'autres projets de vie inspirants et de partager avec des filles qui relevaient un défi semblable.

Les embûches

Ces deux années ont été difficiles pour moi à plusieurs égards. Les études sont toujours des activités très exigeantes et notamment les longues journées de travail qui s'étendent de 8 h du matin à minuit, jour après jour relèvent du marathon. C'est mentalement ardu et je me suis souvent sentie découragée et au bord de l'échec. Il a vraiment fallu me motiver pour passer au travers de chacune des sessions de 4 mois du programme.

Les trucs et les solutions

Pour arriver à rattraper certaines connaissances, notamment me familiariser avec certains outils de travail comme Autocad™, Photoshop, Illustrator et SketchUp, des logiciels de conception assistée par ordinateur qui permet de présenter ses idées en 3 dimensions, je suis allée chercher des ressources que j'ai obtenues auprès de collègues et d'étudiants . . . en déboursant parfois pour obtenir les services requis. Autre truc, j'ai sans cesse varié mes environnements d'études : maison, chalet, café, etc., en choisissant des lieux qui sont beaux. Les résidents de Québec m'ont peut-être aperçue dans un de ces espaces publics attablée avec mon ordinateur.

À celles qui seraient tentées

À toutes les filles tentées par l'aventure, je dis, allez-y. Si vous trouvez que ce n'est pas facile, je dis, vous avez raison, mais surtout n'abandonnez pas. Allez plutôt chercher des ressources et poursuivez votre rêve. Il y a une lumière au bout du tunnel.



Faire un travail que
j'aime dans
l'environnement qui me
plaît

Appartenance et compétence

Sciences : Contributions au féminin

Les découvertes scientifiques de 2020

Danielle V. Gagnon

Le Québec Science, janvier-février 2021, faisait état de contributions importantes dans le domaine des sciences attribuées à deux femmes. Les voici.

Un jury composé de chercheurs de 6 universités et centres de recherche du Québec a relevé les 10 découvertes les plus significatives parmi plus de 17 000 articles scientifiques. De ces découvertes remarquables, deux sont la réalisation de scientifiques féminines.

La Dre Nada Jabado, professeur de pédiatrie et de génétique humaine, Selin Jessa, étudiante de doctorat en sciences quantitatives du vivant et Claudia Kleinman, professeur de génétique humaine, ont apporté une contribution majeure au décodage de la signature génétique de tumeurs pédiatriques.

D'autre part, l'équipe de Donna Mergler, neurophysiologiste et professeure émérite de l'Université du Québec à Montréal accompagnée d'Aline Philibert, épidémiologiste et chercheuse en santé et environnement à l'UQUAM et de Myriam Fillion, professeure-chercheuse au département Science et technologie de l'Université TÉLUQ ont étudié les effets à long terme de l'exposition au mercure dans la communauté autochtone de Grassy Narrows. Cette étude a apporté une réponse aux décès prématurés en lien avec l'exposition à ce métal liquide à température ambiante.

Bravo, mesdames, vous êtes des modèles pour toutes les filles et femmes qui s'engagent dans des études supérieures.

La plus haute reconnaissance de l'État québécois

DVG

Appelée *DAME TURBINE*, Claire Deschênes, administratrice au c.a. de l'AFDU Québec, première femme professeure de génie à l'Université Laval, est aussi la première femme à obtenir le Prix du Québec Lionel-Boulet, la plus haute distinction dans le domaine de la recherche et du développement industriel. Martine Letarte de Québec Science consacre une page-portrait à cette femme exceptionnelle dans le numéro de janvier-février 2021.

Lancement d'une enquête internationale sur les femmes en sciences et technologie

Claire Deschênes

Il persiste encore aujourd'hui une sous-représentation des femmes dans plusieurs filières des sciences et du génie où elles pourraient s'épanouir et servir la société. J'ai eu vent récemment qu'une grande enquête internationale se préparait. Cette initiative m'a semblé prometteuse. C'est en effet en connaissant bien une problématique, à l'aide de données de qualité, que l'on peut créer des initiatives pour redresser la situation. J'ai pensé que les lecteurs et lectrices de l'Infolettre de l'AFDU Québec seraient intéressés.

Gender Scan est un regroupement créé en France et qui réalise des enquêtes sur les femmes en science et technologie. Cet organisme a grandement étendu son réseau cette année pour inclure plusieurs centaines d'organisations et d'associations dans le monde entier. Gender Scan vise, par exemple, à fournir un classement des formations dans les filières scientifiques et techniques en fonction de la proportion d'étudiantes diplômées, pour utilisation par des instances gouvernementales et des institutions scolaires. Plusieurs institutions canadiennes se sont jointes à cette initiative. C'est le cas entre autres de l'Association de la francophonie à propos des femmes en sciences, technologies, ingénierie et mathématiques (AFFESTIM), à travers laquelle j'ai entendu parler de cette initiative prometteuse.

En mars 2021, Gender Scan lancera une grande enquête mondiale en ligne auprès de milliers de participantes et de participants. Leurs partenaires du monde entier solliciteront les femmes et les hommes de leurs propres réseaux pour répondre à cette enquête. Conçue et développée avec des expertes et des experts, ainsi que les associations partenaires, l'enquête donnera la parole aux étudiantes et aux étudiants, chercheuses et chercheurs, entrepreneures et entrepreneurs, indépendantes et indépendants, salariées et salariés sur la réalité à laquelle chacune et chacun sont confrontés et sur l'impact du Coronavirus-19. Il y sera abordé des thèmes comme Fidélisation, Gouvernance, Mixité dans la recherche (Secteur public), Mixité dans l'innovation (Secteur privé), Sexisme, Télétravail, Valeur ajoutée des réseaux mixtes et Diversité. Des détails par régions, ou même pour une organisation partenaire pourront être extraits de l'enquête sur demande. Les premières analyses devraient paraître à l'automne 2021.

Une telle initiative permettra d'évaluer la capacité des formations universitaires en science et technologie à attirer et à former les femmes dont la recherche et les entreprises ont besoin. Elle permettra de documenter ce que vivent les professionnelles dans leur pratique et de les comparer par région. Plus il y aura de personnes qui répondront à cette grande enquête, meilleurs seront les résultats.

Pour suivre le projet : @GenderScan

Pour en savoir davantage ou pour participer : Claire.deschenes@gmc.ulaval.ca

Dans l'actualité

Veille médiatique non exhaustive

Des sciences et des roses

Édith Ducharme, *Gazette des femmes*, 18 décembre 2020

L'auteure n'est pas journaliste, mais chercheuse en Optique et laser et pourtant elle livre un article de grand contenu journalistique en examinant le contexte et les données actuels sur les femmes en science. Elle constate que si les filles arrivent à bien s'intégrer au premier cycle, elles boudent encore les cycles supérieurs. C'est qu'à ce niveau les corps professoraux sont majoritairement masculins, que le travail se mène en solitaire et sur du long terme, que l'environnement est compétitif, que la pression de publier est forte et que les bourses comme les subventions s'appuient sur des critères d'excellence qui ont été pensés par des hommes et pour des hommes.

Selon Édith Ducharme, les études sur la rétention des filles à ces niveaux sont rares, voire inexistantes. Toutefois, elle reconnaît que certaines universités font des efforts particuliers,

notamment en intégrant des postes de conseiller·ère·s en matière d'équité, de diversité et d'inclusion (EDI) et elle cite la très belle initiative de l'école polytechnique de Montréal qui a conçu : [40 femmes/40 semaines](#), une série de capsules vidéo mettant en vedette des professeures et des maîtres d'enseignement que nos lectrices auront certainement plaisir à voir.

Armes à feu : Trudeau présente le projet de loi

Plusieurs médias, dont le *Journal de Montréal*, *Ici Radio-Canada* et le *Huffington Post*, le 16 février 2021

Le projet de loi C-21 vient d'être déposé. Il en laisse plusieurs sceptiques d'abord parce qu'il ne concerne que les armes d'assaut, ensuite parce le rachat de ces armes sur base volontaire est voué à l'échec selon certains experts et enfin parce qu'il n'est pas prévu que les municipalités puissent interdire les armes de poing. Toutefois, il faut bien reconnaître que ce projet de loi bien que timide constitue enfin un premier pas et qu'en augmentant les peines pour le trafic d'armes et en rendant également plus difficile l'importation des munitions, il ferme un peu le robinet à ce florissant commerce.

Huit femmes victimes de meurtre conjugal au Québec en 2020

Magdaline Boutros, *Le Devoir*, 23 février 2021

Ce n'est ni plus ni moins que les années précédentes pourtant ce qu'on remarque toutefois c'est que la plupart auraient pu être évités pour peu que l'on ait réagi à temps aux signaux avant-coureurs que sont la séparation, la perte d'emprise de l'agresseur, le harcèlement et les antécédents de violence. Ce qui aurait pourtant dû faire l'objet du titre de cet article c'est que si le nombre de meurtres conjugaux est stable, les demandes d'aide, elles, ont connu cette année une augmentation record et aussi qu'une enquête révèle que 51 % des femmes déplorent des violences plus graves et plus fréquentes envers leurs enfants.

Vient de paraître



Révolution papa : comment les pères québécois transforment la masculinité

Il est tout juste sorti de presse chez Québec-Amérique, le 16 février. Cet essai de la sociologue Lévisienne Valérie Harvey examine l'impact social des congés parentaux depuis qu'ils s'appliquent aux pères.

Les Québécois sont parmi les champions du monde dans l'utilisation du congé de paternité, semble-t-il. Un constat réjouissant quand on sait que c'est dans les premières semaines de vie de l'enfant que les compétences parentales s'installent et que durant les premiers mois de sa vie il tissera des liens affectifs et durables avec ce parent.

C'est aujourd'hui même le 11^e anniversaire de la signature de l'entente Québec-Ottawa qui bouclait la mise en application du Régime québécois d'assurance parentale (RQAP). Initié en 1996, ce programme a été appuyé par une coalition de travailleuses et de travailleurs de toutes catégories : autonomes, syndiqués et non syndiqués.

L'autrice examine les retombées bénéfiques de ces congés de la première heure. Elle met également en lumière le travail qui reste à faire notamment pour en arriver à un partage équitable de la charge mentale qui est cette sollicitation cognitive qu'exige la planification de l'organisation des tâches ménagères, une charge qui demeure encore le lot de la mère.